

par une ouverture assez basse, allongée en corridor, puis se coudent brusquement, sans être bien profondes; on y trouve des instruments de pierre, des torques de bronze ornées de stries, de zigzags, de facettes, curieux produits d'une orfèvrerie primitive; enfin de nombreux débris de vases d'une terre grossière, pierreuse, toute charbonnée.

Les refuges sont-ils contemporains des *cars*? ces forteresses dont nous avons dit un mot, et dont on compte quatre ou cinq, le car de Gênetu, le car de Rade, les communes de Vacherères, etc.? Toutes sont situées sur des rochers presque isolés de toutes parts, en vue les unes des autres; leur contour suit la conformation du sommet. Vacherères occupe un rectangle d'environ quatre-vingt toises de six pieds de roy de côté. La montagne de Gênetu a son sommet pour ainsi dire encadré entre quatre grandes murailles, dont l'une, coupée par le chemin des Biefs à la Pacaudière ou à Crozet par la croix du Pommier-Chemin, présente une épaisseur de deux mètres cinquante centimètres, en grosses pierres sans ciment ni liaison; il faudrait une étude prolongée de ces restes, que nous n'avons pas faite encore, pour décrire ces curieuses, et presque uniques, fortifications celtiques. Aussi ne souriez pas si le montagnard, vous avisant penché sur les bruyères, vous raconte que là, fut la *ville de Gênetu*, à *la loge brûlée*; là fut le château de Rade; qu'on y a trouvé maintesfois des armes, des poteries. D'anciens plans que nous avons pu consulter indiquent précisément des vestiges de maisons nombreuses, des masures, des fontaines. Tous ces débris sont échelonnés le long des chemins des villages de Chassenay, de Marmain (1) jusqu'à Rade. Ce nom de Rade appartient à

(1) V. sur la signification du mot Marmain, Marmagne, Marmanica